Toutefois, certains estiment que la jornte qui s'est prononcé en faveur maintien de la désignation de Morges Bonnet pour cette mission me nene pas à celui-ci une investiture auf-ante de la part du Parti puisque par-les 32 suffrages qui se sont portés en faveur on compte plusieurs sénateurs autre part une quarantaine de repré-nants radieaux se sont abstenus Les putés et senateurs radieaux sont con-ques de nouveau à 14 h 30.

M. BONNET RENONCE A CONSTITUER LE CABINET

A 13 n. M. Georges Bonnet quitte le Palals-Bourbon pour se rendre à l'Elysée, afin d'informer le chef de l'Elst-qu'à la suite des pourparlers échangés avec ses amis politiques, il renonçait à former le Cablinet.

M. G. Bonnet, de retour de l'Elysée, est arrivé à 15 h. 10 au ministère des Finances. Il a déclaré qu'il avait indiqué au chef de l'Elst qu'à son seva, la logique de la situation voulait qu'il fait fait appel maintenant à M. Léon Blum.

UNE DÉCLARATION DE M. BONNET

sortie de l'Elysée, M. Georges a fait à la presse la déclaration

suivante:
« J'ai remercié Monsieur le Président
de la République de m'avoir chargé de
former le gouvernement. N'ayant pu
réunir autour de moi l'unanimité du
groupe radical. J'ai dit à Monsieur le
Président de la République qu'il m'était
impossible de poursuivre la tâche qu'il
avait bien voulu me confier. »

M. BLUM A L'ÉLYSÉE

M. Blum. appelé par le Président arrive à l'Elysée à 14 h. 40.

1 Elysée à 15 h. 40.

1 Elysée, se refusant à toute déclaration de l'Intérieur, où il a conféré avec MM. Marx Dormoy, ministre de l'Intérieur, où il a conféré avec MM. Marx Dormoy, ministre de l'Intérieur. Sérol, Vincent-Auriol et Paul

Un entretien Blum-Herriot

M. Léon Blum, accompagné de M. Blumel, son chef de cabinet, est arrivé à la presidence de la Chambre à 15 h. 35 e et e aussitoi, introduit auprès de M. Edouard Herriol, avec lequel il a conféré

M. Lebrun recoit de nouveau M. Blum...

M. Léon Blum est revenu à l'Elysée à 16 h. 06. accompagné de son directeur de cabinet, M. André Blumet,
M. Léon Blum a quitté l'Elysée à 16 h. 20. en déclarant : « Je continue à être muet. »

...qui confère ensuite avec ses collègues au Ministère de l'Intérieur

de l'Intérieur

En quittant l'Elysee, où il a conférèune nouvelle fois avec le Président de la République, M. Léon Blum s'est à nouveau rendu au ministère de l'Intérieur. où l'attendaient MM. Marx Dormoy, Paul Faure, Vincent-Auriol et Sérol.

A 17 heures, M. Leon Blum, accompagné de M. Sérol, a quitté le ministère de l'Intérieur en déclarant qu'il se rendait à la Champre et regagnerait emsuite son domicile.

M. SARRAUT EST APPELÉ A L'ÉLYSÉE

A L'ELYSEE

Après avoir consulte M. Leon Blum sur les intentions du groupe socialiste S. F. I. O à l'égard d'une nouvelle formation de Front Populaire dont il n'aurait pas la direction. le President de la République a mandé à l'Elysée M. Albert Sarraut.

M. Barraut est arrivé au Palais de l'Elysée à 17 heures. Il a été aussitot introduit auprès de M. Albert Lebrun, avec qui il a eu un entretien auquel paricipe M. Chautemps, arrivé à 17 h. 25 à l'Elysée.

MM. Sarraut et Chautemps quittent l'Elysée

quittent l'Elysée
A18 h. 05, MM. Sarraut et Chautemps
quittent l'Elysée. Les présidents Albert
Sarraut et Camille Chautemps déclarent
qu'il ont et appelés à titre consultatif
par le Président de la Republique.
Questionnés au sujet de la suite que
M. Albert Lebrun donnerait à leur
consultation. MM. Chautemps et Sarraut
ent répondu : « Vous aliez le savoir dans
quelques minutes. »

M. L. BLUM EST CHARGÉ DE CONSTITUER LE CABINET

M. Leon Blum est revenu à l'Elysée à 18 h. 25.

M. Léon Blum, en quittant l'Elysée, à 15 h. 35, déclare que le président de la République l'a prié de former le cabinet. M. Léon Blum ajoute : « Je vais essayer d'accomplir cette tâche ».

"M. Leon Blum a ajouté : « Je passe tout de suité à la Chambre, où je consulterai le groupe socialiste. Je ne verrai pas le président de la Chambre que j'ai déjà vu tout à l'heure, mais te rendrai visite au président du Sénat ».

M. Léon Blum commencera ses sonsultations, ce soir, à l'hôtel Matignon.

UNE DÉCLARATION DE M. BONNET

davoir accomple inon devolucione event.

» Après les heures dramatiques que juvais vestre aves mon ami Chautemps, leraque, le 29 juin 1937, l'arrivais de washingten à Paris, jui la fierté de sensitater que la situation technique de nons finances est redressée. Le budget ordinaire est en équilibre, il y a. dans les caisses du Trésor, sep milliards environ. Nous avons remboursé l'emprunt de six millards contracté à Londres, et, à l'heure même où je vous parle, maigré e déficit important de notre balance commerciale, re remboursement, maigre de déficit important de notre balance commerciale, les réserves d'or disponibles pour les lessains de la défense nationale et de la défense du franc sont plus importantes qu'elles m'étajent il y a six mois.

» Mais l'effert technique ne suffit pas; dans les ceracitations es graves et neut

M. BLUM A ÉTÉ ENTENDU

AU GROUPE SOCIALISTE

AU GROUPE SOCIALISTE

M. Léon Blum est arrivé au PaialisBourbon, un peu avant 19 h. et s'est
rendu aussitôt devant 1e groupe Socialiste pour y exposer les conditions dans
lesquelles il avait cru devoir accepter du
Président de la République, la mission
de constituer le Cabinet.

Au cours de son exposé. M. Léon Blum
a déclaré qu'il avait accepte la mission
de constituer un cabinet de Front populaire étargi M. Léon Blum a précisé qu'il
1 l'alliance démocratique, et il a demandé
au groupe de lui faire pleine centiance
pour les négociations qu'il aliait entreprendu au Conselli national de Parti
S.F.I.O, convequé tout exprés d'urgenoe.
Le groupe a fait pleine confiance
à son Président. M. Léon Blum va consuiter les chefs de partis et conférera
avec ses amis politiques du programme
gouvernemental.

DANS LES GROUPES

L'U. S. R. SOUTIENDRA UN GOUVERNEMENT DE FRONT POPULAIRE

Le groupe de l'Union socialiste républicaine, réuni sous la présidence de M. Paul Boncour, a voté la motion sui

vante:

« Le groupe regrettant les difficultés qui sont survenues entre le parti socialiste et le Parti radical entend. pour sa part, se maintenir en liaison étroite avec ces deux éléments essentiels de rassemblement populaire.

» Proclame plus nécessaire que jamais a solidarité de tous les partis de démocratie en présence des perils que font courir au pays les manœuvres de la spéculation internationale, combinées avec les entreprises facticuses à l'intérieur.

avec les entreprises facticuses a rinterieur.

» Se déclare résolu à soutenir un gouvernement, émanation du Front populaire, faisant appel à tous les républicains conscients de la gravité des circonstances, s'appuyant sur la classes moyennes et paysannes, mettant en ceuvre, avec les forces vives de la nation, toutes les ressources matérielles de la France métropolitaine et coloniale, pour assurer le redressement économique et financier, consolider les nomique et financier, consoilder les réformes sociales, établir un juste statut des rapports du capital et du travail préserver le niveau de vie des masses et sauvegarder la paix.»

Une lettre de M. Camille Chautemps à M. Léon Blum

A M. Leon Blum

On public la lettre sulvante que M. Camille Chautemps a adressée à M. Léon Blum:

« Mon cher ami, La manchette du « Populatre » qui précède l'article de Bracke mobilge à demander à votre loyauté une rectification. Rendant compte du débat de la Chambre qui a précède notre démission, votre rédacteur établit un lien entre la déclaration de M Flandin et ma riposte aux violentes attaques de M. Ramette et insinue que je n'aurais pris une attitude ferme envers le Parti communiste qu'après avoir cu la certitude d'obtenir en compensation les voix du centre.

» Je tiens cette allégation entièrement fausse pour injurieuse envers un homme

» Je tiens cette silégation entièrement fausse pour injurieuse envers un homme qui n'a cessé, vous le savez mieux que personne. de donner au rassemblement populaire les preuves répétées de sa loyauté. Yous savez bien que si je mér-force de parler toujours avec modéra-tion, je demeure ferme sur la doctrine républicaine.

tion, je demeure ferme sur la doctrine republicaine.

» Yous savez aussi que mon intervention de jeudi était justifiée et qu'elle n'a pu surprendre nos collègues que parce que ceux-cl étalent insuffisamment informés des menaces qui pesaient sur la nation. Je ne saurais donc accepter sans protestation une suspicion que rien ne justifie.

» 1º J'affirme que je n'avais en aucune façon causé avec M. Flandin avant son intervention que jai d'ailleurs combattue en annonçant contre elle la question de confiance;

tue en annonçant contre elle la question de confiance;

» 2º Je souhaitais si peu les suffrages de la droite que, après votre demission, j'ai refusé de laisser voter la Chambre comme le règlement me le rpermettait sur l'ordre du jour qui lui était proposé et que je n'ai même pas voulu rentrei en séance afin d'éviter toute manifestation à laquelle on aurait pu se livrei en ma l'aveur.

an a faveur;

3 3º J'ajoute enfin que toute insinuaiton de cette nature est absurde, puisque
vous m'aviez prévenu dès le matin que
le retrait des communistes vous amenrait à quitter le gouvernement.

3 de ne doute pas que cette explication ne sott inutile pour vous, mais je
crois sa publication nécessaire pour éviler de facheux maientendus entre nos
deux partis dont l'union est à mes yeux
la condition du salut national. Et je
compte sur votre amicale courtoise pour
en assurer l'insertion dans votre journail. Bien cordialement à vous. — Signé:
O CHAUTEMPS »

UN APPEL A LA CONCORDE DE LA CONFÉDÉRATION

querelles partisanes, il déclare que la stabilité et l'autorité gouvernementales sont indispensables pour : défendre le franc, assurer la sécurité du pays, suvegarder l'indépendance nationale contre les ingérances étrangères, asseoir à l'intérieur le paix sociale sur la collaboration des Français dans l'ordre, le travail, la liberté, le respect de la los et des contrats, permettre à la France républicaine de montrer au monde qu'il reste une voie possible entre le désordre et la dictature.

» Il adjure les Prançais de prendre conscience de la grandeur et de la force de leur pays dont l'empire a'étend sur cent millions d'asbitants et de réaliser entre eux la concordé indispensable au maintien de la paix.

La réglementation des votes au groupe radical-socialiste

i importe que teutes les éner-ses se rassemblent pour le saist se le président du Consell lors des assemblées de parlementaires

Le Parti Socialiste Français

se prononce pour la constitution

d'un Gouvernement

de Front Populaire

La Fédération des Travailleurs

de l'Agriculture n'admettra qu'un Gouvernement

de Front Populaire

UN ORDRE DU JOUR

DE L'UNION RÉPUBLICAINE

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE A LILLE de la première section de la Société de la Légion d'Honneur



Les personnalités entourant M. le Général DOUMENC, qui a, à sa droite, M. DESPRETZ, Président, (Ph. Reveil)

fense républicaine contre les canemis du régime,

» En prèsence de cette atuation, la Commission Administrative du Parti Socialiste Français estime que la crise doit être résolue par la constitution rapide d'un gouvernement à l'image du Rassemblement Populaire, composé exclusivement d'hommes appartenant à des partis ou groupements qui ont perce le serment du 14 Juillet 1935 et résolus à poursuivre la réalisation du programme etabli par le Comité National du Rassemblement Populaire » Dimanche s'est tenti. A la salle du d'honneur, nous avons remarquo de Moncorvatoire, à Lille, l'assemblée génerale de la premère section de la Sociéte de la premère section de la Sociéte de la Légion d'Honneur. M. Desprét, président l'assemblée, entoure l'accounter la la comment la la referent de la Légion d'Honneur. Me l'accounte la la referent le des des l'accounte la la referent l'accounter la la referent le des des la les présents un rapport moral qui fut très applaudi. Il présents les feit-citations de l'assemblée aux nouveaux promus et fit un bref historique de la Société II parla des ceuvres entreprises, de la caisse d'entr'aide, des maisons de retraite, des colonies de vacances, des présts d'honneur, des bureaux de placement, du Comité juridique, etc...

M. le général Doumen présenta le drapeau en évoquant la grandeur du sacrifice des membres de la Société de la Légion d'Honneur, dont beaucoup sont restés sur les champs de bataille.

M. Desprét dit brièvement et sincèrement que tous les légionnaires honoreraient ce drapeau avec simplicité et avec amour.

de Front Populaire

Paris. 16 — Ce matin. se sont ouverts
à la Maison de la Mutualité, les travaux du Consell national de la Fédération des travailleurs de l'agriculture.
Le Conseil national a adopté diverses résolutions l'une notamment où
les travailleurs de l'agriculture affirment ieur volonté de n'admettre qu'un
gouvernement de Front Populaire decide
à appliquer le programme où Rassembiement Populaire et des adresses aux
travailleurs-espagnols à l'Internationale
des ouvriers de la terre et aux syndicats
agricoles de l'UR.S.S.

Au Monument aux Morts

Les membres se rendirent alors au tonument aux Morts de la ville de Lille. (, Pekle, entouré de MM. Despret et erré déposérent une gerbe de fleurs

Devant un public passionné coqueleux présentent leurs champion (Ph. Réveil)

3º Il prend acte de l'exclusive pronon-ce par le Parti socialiste contre M. Bon-net, dont la politique financiere a été courtant sanctionnée par les ministres cultilitées.

DU SÉNAT DU SENAT

Le groupe de l'Union Républicaine du Sénat a voté l'ordre du Jour suivant; « Le groupe de l'Union Républicaine du Sénat convaincu que le saiut du franc dans la liberte monétaire doit être en présence des périls qui menacent le pays l'unique preoccupation de tous les francais, fait appel à leur union en dehors et au-dessus de toutes les questions politiques et déclare qu'il n'accorde as confiance qu'à un gouvernement résolu à répudier les dissensions partisanes, pour ranimer la production nationale dans l'ordre, le travail et la paix».

Cet ordre du jour a été communiqué LE CONCOURS ANNUEL L'Hippoo de coqs du Nord et du Pas-de-Calais, à Lille

Cet ordre du jour a été communiqué ux groupes de la minorité de la Cham-

M. P. REYNAUD APPORTERAIT SON CONCOURS A UN CABINET GROUPANT TOUS LES PARTIS

M. Paul Reynaud a déclaré dans les couloirs de la Chambre que dans ces moments de, trouble ou de périj il ne peut qu'être déstrable de voir se réaliser la politique d'unanimité qu'il a préconisée bien avant la chute du cebinet Chautemps. C'est pourquoi il ne refuseratt pas d'apporter son concours à un cabinet groupant tous les partis, depuis celui de M. Thorex, sans excepter celui de M. Louis Marin.

M. LOUIS MARIN N'ENVISAGE PAS D'EXCLUSIVE CONTRE L'ÉLARGISSEMENT DE LA FORMULE GOUVERNEMENTALE

Par ailleurs, M. Louis Marin a déclaré « qu'à l'heure actuelle ce qui comptait pour lui, ce n'était pas les hommes, mais un programme et qu'en conséquence il n'euvisageait pas d'exclusive systèmatique contre l'élargissement de la formule gouvernementale si ce: élargissement était accompagné d'un programme d'union d'apaisement est de paix, sur leiguel pourraient se metre d'accord tous les hommes de borne volonté».

A LA FÉDÉRATION RÉPUBLICAINE

REPUBLICAINE

Réunis sous la présidence de M. Louis

Marin, les sénateurs et les députés

adherant à la Fédération Bépublicalhe

s'estiment trop exactement renseignés

sur la situation reelle de la France dans

l'ordre international comme dans l'ordre

financier, pour ne pas affirmer qu'aticum

gouvernement ne peut servir l'inférét

français s'il n'accepte pas au moins les

principes qui ont toujours éte les leurs

et dont M. Chautemps a lui-même re
comun les plus urgents dans son premier

discours du 13 janvier il berte moné
taire, équilibre rigoureux du budgat par

l'interdiction de toute dépense nouvelle

non gagée, restauration de la tranquil.

let publique dans le respect de la loi

par tous les citoyens, interdiction de la loi

grève aux fonctionnaires et agents des

services publics. »

UN ORDRE DU JOUR DES PARLEMENTAIRES

Les parlementaires de l'Alliance démocratique ont tenu une réunion commune sous la présidence de M. Barety. M. Barety. M. Plandin a fait un exposé de la situation du pays. Un ordre du jour a été ensuite adopté à l'unanimité. Il constate :

1º Que la crise monétaire qui est à

iganisateurs des grands concours de Hippodrome de Lille, Cet important oncours, de 400 francs de mises, avait türé les principeux amateurs de la Bel-ique et des Départements du Nord et u Pas-de-Calais, aussi nombreux furent es sujets qui s'y firent remarquer. Com-nencé à 10 h.. il se termina vers 21 h.

Le palmares s'établit comme suit : Gagnants de 3 coqs, 1.600 francs : 1. La Démo, d'Annœullin ; 2. Jorain ; 3. L'in-connu : 4. Warchin ; 5. L'Abattoir, de Mouscron.

son, Espierres.

Gagnants de 1 coq. 800 fr.; 1. Démarquette, Rost-Warendin; 2. L'Abattoir, d'Ondezelle; 3. Les Pavillons, Hellemmes; 4. Deroubaix, Templeuve; 5. Descamps, La Bassée; 6. Lemesre, Monsen-Barceul; 7. Le Gallodrome, 4 Wasquehal; 8. La Tour Eiffel, Templeuve; 9. Oudart, Brillon; 10. Robitalliel, Lesquin; 11. Marcq; 12 Alois Desseghem, Aujourd'hui, même local, aura lieu, à 17 heures, une importante parti-défi, entre les organisateurs du concours d'nier, contre MM. Emile Dacklondt, de Lomme, Henri, de Menin, et les Ouvriers de Tourcolng.

à Esnes, près de Cambrai

Une Polonaise. Josepha Zak, 25 ans, célibataire, ouvrière agricole, était embauchée, en juin dernier, par M. Rubin, cultivateur, a Esnes.
Or, ces temps derniers, il ramarqua que sa domestique avait pris un embonoint, plutôt anormal, fait qui fut contrire après l'examen de la Polonaise par le docteur Libert, de Walincourt, qui avait ete mandé par M. Rubin, Aucun doute n'ctatt permis, elle allait être mère.
Someti matin, le fermier, inquiet aur C'est devant un tres nombreux public, dans une atmosphere enflevrée, que s'est déroule, au gallodrome de la rue Saute-Anne, à Lilie, le concours international des « Coqueleux » du Nord et du Pas-de-Calais.

Ce concours obtint un gros succès, fi était organisé par MM. Alphonse Six, de Lille; Louis Fallet, de Lomme, et Adylle Dekenkelaere, de Lambersart, anciens l'origine politique ne saurant être sur-montée sans que le programme minimum exposé par M. Chautemps à la Chambre récoive une entière et loyale application. 2º Il rappelle que la démission du cabinet a pour origine le refus du Parti communiste de mettre fin à sa propa-gande d'agitation sociale et la démission des ministres socialistes.

L'affaire devenait cette fois délicate t la gendarmerie de Clary était appelé a s'occuper du cas de la domestique, qui nen que malade, continuait ses occupa

socialistes.

4º Il fait appel à l'Union de tous les Republicains pour défendre les libertés constitutionnelles bafouées, pour proleger la monnaie et l'épargne, pour imposer à tous la paix civique dans la justice sociale et pour railler tous les Français autour de la patrie en danger »

Prix de 1.400 fr.: La Juéole, de Thu-mesnil: Les Cent Kilogs, de Thu-mesnil: Les Cent Kilogs, de Thu-Menin: 2. Derivaux, Baisieux; 3. Pille, Lille; 4. Pont des Arts, Roubaix; 5. Ros-son, Espierres.

Une affaire délicate

Samedi maiin, le fermier, inquiet sur état physique de sa bonne, appela à ouveau le docteur, qui, une deuxième ois, fut formel...]'évenement s'était pro-luit un mois avant le terme normal.

Le congrès départemental du textile tenu hier, à Lille, considère qu'il vient d'obtenir une victoire morale considérable

Il reste à faire appliquer la sentence surarbitrale à Fourmies chez les travailleurs à domicile et dans le personnel en grève

des Etablissements Lemaire-Dillies

chez les travailleurs a domicile
et dans le personnel en grève
des Etablissements Lemaire-Dillies
Un deuxième congrès départemental
du Textile s'est tenu hier à Lille, salle
Conude, Bourse du Travail, à la suite
duquel l'ordre du jour suivant a été die
à l'unanimité des délègués présents
à la Bourse du Travail, le dimanche 16 à 10 h.

» Ils ont constaté que la démarche qui
avait été effectuée par une délègation
départementale du Poxithe aupres du
Président du Consell avait été suivié
d'un évènement à la fois important et
inattendie ence de la fois important et
inattendience de la tactique employée
le la fois en l'estille de
toute es organisations ouvrières du Texle a par leur Fédération Nationale.
Cette tactique soildaire a about à accèlere la procédure de conciliation d'arbitage en plaçant les paurons réfractaires
à la sentence dans une position de rebelillon via-à-vis du Gouvernement.

» Lea Syndicats du Textile étauent
préts à engager la luté contre le Consortium du Textile. Ils pouvaient compter sur l'appui soildaire de l'ensemble du
prolétariat du Département et de leur
Fédération Nationale.

» Lea démission de M. Ley, l'accèptation de la sentence par le Consortium du
Préside de sentence per le Consortium du
la sincérité.

» Textile, écartent la nécessité d'appliquer
de la grève. Le Congrès se félicite de cette
situation et il souhaite que désormais
cleas ouvrières et le Consortium du
Textile, ont renié les efforts philanquer aux familles nombreuses, qu'ils
demissionnant, M. Ley et en prenant une
position de replis, les patrons du Consorthropiques qu'ils avaient décide d'appliquer aux familles nombreuses, qu'ils
essentielles de la Cd. T.

» Quoi d'accèpt de la répion de ces évenpour condamner l'échelle mobile den eure
pour condamner l'échelle mobile de se serve
les syndi

té syndicale et la fonction des délégués d'usine

» La pression nécessaire doit être exercée pour que les patroas du Consortium Textile de Roubaix-Tourcoing appliquent la sentence Bernard à partir du 15 dècembre au lieu du 17 janvier.

» Le Congrès des Syndicats du Textile du Nord saisit la circonstance qui lui est offerte en présence des graves évenements actuels pour affirmer sa volonté de demeurer fidèle au Rassemblement Populaire, airgisse un sour-vernement capable d'anéantir les forces du fascisme et d'accorder au prolétariat les avantages et les garanties qui lui sont indispensables ».

LE RAJUSTEMENT DES SALAIRES DANS L'AMEUBLEMENT

M. Rosenta a été désigné comme arbitre

Nous avons relaté comment fut règle demande d'augmentation de salaires rrespondant au coefficient du coût de vie de mai 1937. Les ouvriers obtinat une augmentation de 0 fr. 60 à l'heure.
En raison du dernier coefficient de novembre 1937, les ouvriers de l'ameuble-

vembre 1937, les ouvriers de l'amquois-ment du Nord reclament une augmenta-tion de leurs salaires de 11, 28 %. Leurs représentants se sont présentés samedi après-midi devant la commission départementale de conciliation. Celle-cl a désigné l'arbitre qui sera charge de re-soudre la question litigieuse des dernan-

des d'augmentation de salaires. C'est M. Rosenstoch, fonctionnaire au ministère des finances qui a été choisi.

UN ACCORD EST INTERVENU DANS LE CONFLIT PÉNIBLE DE LA SOIRIE D'ODOMEZ

La conférence qui s'est tenue samedi soir à la Préfecture du Nord, entre les délégations ouvrière et patronaie de la Soierie d'Odémez a permis de solutionner d'heureuse façon ce pénible conflit. Comme nous le faisions supposer, un accord est intervenu à la suite des discussions entreprises sous la présidence de M. Cassagne, secrétaire général de la Préfecture du Nord, et avec la compétente collaboration de M. Charles Gaubert, sous-préfet de Valenciennes, qui fut à l'origine de cette issue des pour-

Réglementation du travail dans le commerce

Sous ce titre, nous avons reproduit hier un communiqué dont les dates par suite d'une erreur de transcription, ont été faussées. En réalité, il faut lire ced :

« Après accord entre employeurs et employès, sous la presidence de M. l'Ins-pecteur du Travail, M. le Préfet du Nord a arrêté e jour, pour les genres de com-merce ci-dessous :

» Du 17 Juin 1938 au 17 Septemb 1938 — (et non du 17 Janvier 1938 au avril, comme il a été imprime par erreu — les 40 heures de travail seront répa ties uniformément sur 5 jours, afin permettre, en plus du repos hebdom



L'UN DES TIRAGES DE LA LOTERIE DES RÉGIONS LIBÉRÉES **AURA LIEU A BÉTHUNE**

Les dates du samedi 5 ou du samedi 12 mars, ont été envisagées pour l'orga-nisation à Béthune, du tirage d'une de tranches de la Loterie des Régions Libe-

rées. Le tirage se fera au Théâtre Munici-pal, à 20 h. 30, et sera accompagné de cérèmonies officielles et de toute une série de productions artistiques.

LES ACCIDENTS DE LA ROUTE

Deux autos se rencontrent à Saint-André UNE BLESSEE

SPORTIFS. LISEZ LE SAMEDI LES SPORTS DU NORD

le plus complet des régionaux sportifs 40 centimes

ECHOS et CARNET

« DÉDÉ ET DOUDOU », LES JUMEAUX FACÉTIEUX



